

Conclusions

La spiritualité au XXI^e siècle, Namur-Maredsous, 27 janvier et 20 mars 2023

R.-Ferdinand POSWICK
o.s.b., Abbaye de Maredsous
et Dominique LAMBERT
Université de Namur, ESPHIN,
Chaire Universitaire Notre-Dame
de la Paix, cUNdp

Comment mettre en bouquet des apports si divers et si importants ? Savoir, avant tout, que ce bouquet est offert à l'occasion du centenaire du décès du grand « spirituel » que fut Dom Columba Marmion (1858-1923), 3^e Abbé de l'abbaye bénédictine de Maredsous, béatifié en l'an 2000. Une Abbaye qui fête également, en 2022-2023, les 150 ans de sa fondation (1872) !

Une double vasque spirituelle a attiré ces bouquets tant à l'Université de Namur (27 janvier 2023) qu'à l'Abbaye de Maredsous (20 mars 2023) pour donner un cadre et un support d'accueil remarquables et chaleureux aux 170 et 70 participants avides de cette grande leçon

publique de spiritualité ! S'il faut, en conclusion, et avec le recul d'une première lecture de la vingtaine de communications, capter la saveur des racines de ce que l'on considère, ici et aujourd'hui, comme la « spiritualité » : celle du Judaïsme nous a été présentée sous son angle le plus universel et comme une responsabilité confiée à l'humain ; le Christianisme a souligné l'humus biblique qui a nourri nos perceptions ; tandis que l'aspect encore trop peu connu de l'Islam comme appel à la fraternité spirituelle planétaire nous était suggéré ! Quant aux autres « religions » (surtout « asiatiques ») elles ont encore à être mieux connues dans leurs spécificités spirituelles au moment où le Pape François attire sur elles l'attention par son voyage en Mongolie.

Mais au-delà de ces développements religieux historiques, on peut se demander si la structure biologique de l'humain n'est pas déjà génétiquement ouverte à l'Esprit ? Ou encore, si l'attention au féminin ne serait pas, au sein du monde technoscientifique d'aujourd'hui et de demain, l'un des fondements possible du développement spirituel de l'humain ?

Ce monde technoscientifique, nouvel humanisme, offre une complexité qui, intelligemment explorée, pourrait devenir le socle d'une croissance spirituelle ! C'est là que le dialogue entre les deux grandes œuvres de Pierre Teilhard de Chardin (*Le Milieu divin* et *Le Phénomène humain*) peut fournir une clef au développement d'une humanité de plus en plus ouverte au divin, comme lorsqu'un embryon, puis un petit humain, s'ouvre à l'intelligence, à la parole et à l'Esprit !

Ne rejoint-on pas ici le cœur du message spirituel du Bienheureux Columba Marmion quand il insistait sur

le caractère d'« enfant de Dieu » que devient celui qui croit au Christ Jésus, Fils de Dieu ? Cette incorporation, unissant l'humain – et toute l'humanité en cours d'unification –, à son Corps ressuscité, l'entraîne vers une résurrection qui récapitulera toutes choses. N'est-ce pas là que le bouquet se noue : quand le spirituel éclate en chant nuptial au cœur même d'une matière transfigurée, même si cela passe actuellement par les douleurs d'un enfantement (Paul de Tarse, *Lettre aux Romains*, 8) ?

Que ceux qui ont contribué à éclairer les esprits et les cœurs soient donc remerciés pour ce bouquet splendide que nous offrons à tous les cœurs ouverts à l'Esprit !